

Cordes vocales et cordes sensibles

Pierre Monette

Volume 2, Number 2, Winter 2006

Livre sur les lèvres : la littérature à haute voix

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10854ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monette, P. (2006). Cordes vocales et cordes sensibles. *Entre les lignes*, 2(2), 36–36.

Cordes vocales et cordes sensibles

Poésie et disque font depuis longtemps un très heureux mariage.

S'il nous arrive de réciter de mémoire quelques vers de Rimbaud, de Verlaine, de Baudelaire ou d'Aragon, c'est le plus souvent en fredonnant les airs sur lesquels Léo Ferré et Jean Ferrat les ont chantés.

PIERRE MONETTE

FERRÉ, FERRAT

Dès les premiers jours de sa carrière, Léo Ferré chantait déjà Apollinaire et le « Pauvre Rutebeuf ». Depuis leur sortie au début des années 60, les albums *Léo Ferré chante Baudelaire et Verlaine et Rimbaud chantés par Léo Ferré* (Barclay) sont entrés dans la légende, et Ferré n'a cessé d'ajouter à son répertoire des vers de ces poètes. Son dernier disque, paru deux ans avant sa mort en 1993, présente une version intégrale, parlée et chantée, d'*Une saison en enfer*, de Rimbaud. En 1961, *Les Chansons d'Aragon chantées par Léo Ferré* a été le premier album à mettre en musique des poèmes du surréaliste devenu communiste. Mais c'est avec la voix de Jean Ferrat sur *Ferrat chante Aragon*, en 1971 (Barclay), et *Ferrat 95, 16 nouveaux poèmes d'Aragon* (Disques Temey) que « Heureux celui qui meurt d'aimer » et « Aimer à perdre la raison » ne cessent de revenir à nos oreilles.

COLLECTION POÈTES & CHANSONS

Aragon est un des poètes du 20^e siècle le plus souvent mis en chanson ; l'anthologie publiée dans le cadre de la collection Poètes & Chansons s'étale sur trois CD (EPM Musique) !

Le catalogue de Poètes & Chansons est impressionnant. Il regroupe actuellement 35 titres parmi lesquels figurent, d'une part, des albums que des interprètes ont consacrés à l'œuvre d'un poète : *Paul Éluard chanté par Gérard Pitiot*; *Jean Genet, Le Condamné à mort chanté par Marc Ogeret*; *Pierre Mac Orlan chanté par Monique Morelli*. La majeure partie de la collection est cependant constituée de compilations réunissant les œuvres d'un poète chantées par divers interprètes. On y retrouve des albums consacrés à Rimbaud, Verlaine, Baudelaire et Boris Vian, mais aussi à des auteurs que l'on a moins l'habitude d'entendre sur disque : Francis Carco, Robert Desnos, Victor Hugo, Raymond Queneau,



Pierre de Ronsard, Saint-John Perse et Jules Supervielle !

QUALITÉ QUÉBEC

Il se produit également de la poésie chantée au Québec. De la poésie d'ailleurs, comme le remarquable « *Dis, Blaise...* » de Pierre Cartier, qui ouvre nos oreilles à la *Prose du Transsibérien*, de Blaise Cendrars (Ambiances Magnétiques). Et, bien sûr, de la poésie d'ici. Nathalie Lessard et ses *Têtes de contre* s'en sont fait une spécialité en lui consacrant deux albums : *Gaston Miron, Tout un chacun*, et *Pièces d'identité*, sur lequel on retrouve, entre autres, des poèmes de Claude Gauvreau et Roland Giguère mis en mélodies aux tonalités de musique actuelle (Les Disques Terra Firma). Pour ceux et celles plus attirés par le genre chansonnier, comment passer sous silence le superbe *Monique Leyrac chante Nelligan* (Analekta) !

La poésie n'a pas attendu l'invention du livre sonore pour occuper davantage de place dans nos vies par le biais du disque que par celui du livre. Peut-être parce que, comme l'écrit Léo Ferré : « Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie. Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche. » ■

PARLE-MOI

CHLOÉ SAINTE-MARIE

Disques FGC inc.

Moins innovateur sur le plan musical que *Je pleure, tu pleures* et *Je marche à toi*, les deux précédents albums de Chloé Sainte-Marie, *Parle-moi* propose une très intéressante mise en voix de textes poétiques de premier ordre : du Gaston Miron, du Roland Giguère, du Patrice Desbiens, du Alexis Lapointe et du Joséphine Bacon en langue innue (montagnais). De la chanson qui fait la preuve que l'on n'a pas besoin de donner dans la facilité pour assurer le plaisir des auditeurs.

Pierre Monette

